

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 1736

**Artikel:** Le débat autour du climat : communiqué du G8 ou initiative populaire, quelle efficacité?  
**Autor:** Guyaz, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1024354>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le débat autour du climat

### *Communiqué du G8 ou initiative populaire, quelle efficacité?*

Jacques Guyaz (08 juin 2007)

Une nouvelle initiative dite «pour un climat sain» vient d'être lancée. La récolte de signatures a débuté. Il s'agit, à l'horizon 2020, de diminuer les émissions de gaz à effet de serre en Suisse de 30% par rapport aux valeurs atteintes en 1990. L'objectif est-il réaliste? Si l'on suppose que l'initiative aboutisse, une votation est probable en 2009. En cas d'acceptation, il restera 11 ans pour atteindre les objectifs, délai plutôt bref.

Les problèmes climatiques sont planétaires et ce sont d'abord des accords internationaux qui peuvent entraîner une réduction conséquente des gaz à effet de serre. Le sujet est au centre des discussions du G8

qui se tient en Allemagne. Bien sûr comme d'habitude les effets d'annonce seront suivis de résultats mitigés. Mais vaille que vaille, des normes internationales se mettent peu à peu en place au fil des conférences.

La Suisse ne peut faire cavalier seul. L'exemple des filtres à particule est éloquent. En bon élève notre pays voulait obliger les véhicules diesels neufs à posséder des filtres à particule dès 2008, avant de reculer et de s'aligner sur l'Union européenne qui met en place cette mesure en 2009. Notre pays aurait très bien pu maintenir sa décision qui ne posait pas de problèmes techniques particuliers, mais

l'alignement sur le calendrier européen était la solution la plus simple.

Cette initiative pour un climat sain est-elle coup d'épée dans l'eau? Un exercice inutile? Elle permet bien sûr de maintenir la pression autour des questions liées au climat, mais est-ce la meilleure formule pour parvenir à des solutions réelles dans un domaine où la coopération internationale est la seule voie efficace? Il est permis de s'interroger, mais il est vrai qu'une initiative reste une formidable caisse de résonance et surtout le rare et peut-être le seul moyen de créer en même temps un débat dans toutes les régions linguistiques du pays.

## Changer d'ère

### *Le livre de Berset et Levrat reformule sans la résoudre la question du programme de législature*

André Gavillet (13 juin 2007)

C'est un essai stimulant et hétéroclite que signent les socialistes fribourgeois Alain Berset, conseiller aux Etats, et Christian Levrat, conseiller national, sous le titre pompeusement ironique de *Changer d'ère*.

L'exercice se déroule en trois temps.

D'abord le récit savoureux de la

découverte par deux bleus de la Berne fédérale. Mais pas en des jours ordinaires. Le Conseil fédéral va être élu et l'UDC, à nouveau triomphante, revendique un deuxième siège au gouvernement et abat la plus forte carte de son jeu: Christoph Blocher. Le PDC sait, après le refus radical d'ouvrir des négociations directes, qu'un de ses deux sièges sera sacrifié. Mais

lequel? Joseph Deiss et Ruth Metzler s'efforcent, l'un et l'autre, l'un contre l'autre, de nouer avec les parlementaires des liens personnels. La réception des nouveaux députés par le Conseil fédéral en est l'occasion. A défaut du tutoiement automatique à la Couchepin, il est possible de jouer avec les prénoms: «Moi, c'est Ruth». Mais Deiss sait aussi soigner sa garde